

L'ESPAGNE a fait une exhibition complète de ses blés, de ses orges, de ses fruits, de ses amandes; les magnifiques soies de Valence, les huiles, les vins, les réglisses de la vallée de l'Èbre, les spartes, qui depuis quelques années sont devenus l'objet d'un commerce considérable avec l'Angleterre pour la fabrication du papier, les bois et les produits très-variés de ses colonies, occupaient, comme à Paris, une large place dans ses galeries.

Le PORTUGAL avait imité l'exemple de l'Espagne et envoyé à Vienne les fruits, les résines, les essences, les soies, les vins qu'il nous a déjà été donné d'apprécier à l'Exposition universelle de 1867.

La direction de l'agriculture du GOUVERNEMENT BELGE avait pris, longtemps à l'avance, l'initiative de centraliser tous les produits de l'agriculture, de façon à faire à Vienne une exposition digne de la réputation agricole de ce petit pays. Elle en a fait tous les frais, elle s'est chargée de tout, et elle a pleinement réussi. Toutes les variétés cultivées en Belgique ont été très-bien représentées; les céréales, le tabac, le lin, le colza, le chanvre, le houblon, les bois, etc., s'y faisaient voir sous forme de spécimens bien choisis; le gouvernement avait eu l'excellente idée de grouper les produits par région agricole, de telle sorte que le visiteur pouvait, en comparant l'exposition de la Campine avec celles des Flandres, celle des polders avec celle de la contrée montagnaise des Ardennes, des terrains limoneux et des régions calcaires, voir l'influence du sol et de l'altitude sur la qualité et le rendement des récoltes. Les intéressantes collections de l'École d'agriculture de Gembloux complétaient cet ensemble. Ainsi envisagée, une exposition ne sert pas seulement à éclairer le commerce sur les ressources d'une contrée, elle fournit encore un précieux moyen d'enseignement.

La SUISSE, la HOLLANDE, le DANEMARK, la SUÈDE et la NORWÈGE avaient aussi présenté de nombreux échantillons de leurs produits agricoles. Leurs grains, leurs fruits, leurs beurres, leurs fromages, leurs conserves, leurs tabacs, leurs colzas et autres graines diverses, leurs textiles, ne présentaient toutefois rien de nouveau à mentionner. Les vins, les miels, la cire et les fromages de la Suisse sont connus, comme les céréales et les bois des pays septentrionaux; nous signalerons comme une œuvre d'un grand mérite la belle carte dressée par le docteur Schübeler, professeur de botanique à l'université de Christiana, pour représenter la distribution des plantes qui croissent spontanément en Norwège, depuis le 59° degré de latitude jusqu'au cercle polaire; c'est le produit d'un travail consciencieux, auquel ce savant a consacré plus de vingt années d'études et d'observations; une médaille de progrès en a été la juste récompense.